Les Reliques de l'Autre Monde

by Silentium Noctem

Category: A song of Ice and Fire, Harry Potter
Genre: Adventure, Romance
Language: French
Status: In-Progress
Published: 2016-04-06 17:52:53
Updated: 2016-04-25 16:23:14
Packaged: 2016-04-27 22:53:18
Rating: T
Chapters: 9
Words: 10,436
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Il s'agit probablement de la plus dangereuse des quÃªtes que le monde sorcier ait dÃ» acceptÃ© depuis des milliers d'annÃ©es. La dÃ©lÃ©gation anglaise, aprÃ¨s des mois d'entraÃ®nement, est envoyÃ© dans un monde de fers, barbarie, oÃ¹ la politique fait mÃ©nage avec la violence et les complots. LÃ -bas, ils devront rÃ©cupÃ©rer l'hÃ©ritage sorcier. Dans quel but ? EmpÃªcher la magie de disparaitre...

1. PrÃ©lude

**Disclaimer : L'image ne m'appartient pas, ainsi que les deux univers. **

Hello !

DÃ©jÃ merci d'avoir cliquÃ© sur cette histoire :).

Ce projet (massif) me demande pas mal de temps, mes chapitres sont gros alors je les coupe en plusieurs parties pour vous allÃ©ger la lecture ! Les publications devraient Ãªtre fluctuantes, je vais faire de mon mieux ;). LÃ j'ai de quoi publier pendant un bon petit moment, je dirai.

Les chapitres suivent le style des livres de G.R.R Martin, c'est-Ã -dire, que le titre du chapitre est le prÃ©nom de la personne sur laquelle on se focalise. :D Du coup, Ã votre avis ;), qui seront les membres de l'heureuse Ã©quipe de sorciers qui iront se perdre en Westeros, Essos et bien au-delÃ ? ^^

Je m'excuse d'avance des coquilles et fautes d'orthographe =(, ils devraient pas trop en avoir.

Je vous souhaite une belle lecture !

Ps. Etant donnÃ© l'univers, pensez bien que c'est du M rating, c'est un peu obligÃ©. C'est pas le pays des petits poneys x).

Je vous embrasse :) !

PrÃ©lude

Il Ã©tait temps. Tout avait Ã©tÃ© prÃ©parÃ© avec soin, dans la rapiditÃ© certes, mais avec efficacitÃ©. Il Ã©tait nÃ©cessaire de vite agir pour sauver la Magie : car elle Ã©tait en pÃ©ril. Kingsley avala une derniÃ¨re gorgÃ©e de cafÃ©, mit de cÃ´tÃ© quelques dossiers et gribouilla une note pour son assistante â€“ de quoi travailler pendant sa courte absence ; il fallait encore faire tellement de choses. Comme pour se rassurer, il glissa sa main dans sa poche pour toucher sa baguette, il la tourna doucement entre ses doigts et quitta son bureau. En tant que Ministre de la Magie, cette catastrophe qui avait pris vie aprÃ¨s la dÃ©faite de Voldemort retombait lourdement sur ses Ã©paules : y pouvait-il vraiment quelque chose ? Et Ã©tait-il capable de ramener les choses Ã l'ordre normal. Shacklebolt resta un instant devant sa cheminÃ©e, fixant les flammes dansantes dans l'Ã¢tre qui se reflÃ©taient dans ses yeux sombres. Il Ã©tait temps de les envoyerâ€¦ lÃ -bas. Une poignÃ©e de poudre dans les flammes et il se retrouva dans un hall sombre et au plafond haut, en de grandes enjambÃ©es le Ministre le traversa, ouvrit une porte et dÃ©boucha, lÃ©gÃ¨rement tremblant dans une immense salle, un auditoire de pierre lisse.

Et ils Ã©taient tous lÃ , tournant leur jeune visage vers lui, le dÃ©visageant. Des amis, du moins une bonne partie d'entre eux. Il les rejoignit en quelques enjambÃ©es, puis les salua un part un.

Â« Comment va ton Ã©pouse, Kingsley ? demanda un membre de l'Ã©quipe avec un grand sourire.
>â€“ Elle reste couchÃ©e toute la journÃ©e et m'engueule assez frÃ©quemment, je crois que j'ai pas encore compris le fonctionnement d'une femme enceinte ! Â» rÃ©pondit Shacklebolt, lui rendant son sourire.
Quelques uns rirent, mais la tension Ã©tait dÃ¨s plus palpable â€“ ils Ã©taient stressÃ©s et il y avait de quoi. Le Ministre s'installa devant son auditoire, s'Ã©claircit la gorge et un sourire d'amitiÃ© se dessinant sur ses lÃ¨vres, il intima le silence d'un seul regard :

Â« Mes amis, vous vous doutez que l'heure approche et que votre mission va sous peu passer Ã la seconde Ã©tape, il en est fini des longues heures d'enseignement â€“ et je sais que Ã§a ne dÃ©plaÃ®t pas Ã certains d'entre vous. NÃ©anmoins, gardez bien Ã l'esprit les informations apprises, elles pourront vous sauvez la vie durant votre sÃ©jour dans cesâ€¦ nouvelles ? contrÃ©es. Avant de partir, je tenais Ã vous faire, personnellement part, des derniÃ¨res nouveautÃ©s. Aussi minimes soient-elles. Nous ne savons pas Ã quoi vous devez exactement vous attendre une fois que vous aurez traversÃ© le portail, quelques contacts Ã nous vous accueillerons. Mais Ã§a, vous le savez dÃ©jÃ , cela Ã©tant, changement de programme. Nous voulions vous mettre par paireâ€¦, mais votre rÃ©partition sur place ne saura plus entre nos mains. Les anciens sorciers, et leurs hÃ©ritiers, qui rÃ©sident lÃ -bas, vont vous aiguiller. Mais ce que nous cherchons, pour sauver la Magie, mÃªme eux ignorent leur position. Il y a Ã©videmment quelques pistes, quelques histoires et suppositions. Soyons lucides, on ne sait pas quand vous allez revenir et, je l'espÃ¨re sincÃ¨rement, si vous allez tous revenir. Ces reliques dont parlent les prophÃ©ties et les vieux textes, trouvez en le plus possible. C'est notre hÃ©ritage, notre filet de sauvetage, prÃ©parÃ©

et longuement conÃ§u par nos ancÃªtres, par cet Ordre, normalement : ces objets devraient sauver la Magie. Â» Le Ministre observa son Ã©quipe, chacun d'eux connaissait l'importance de la mission. Il fallait sortir de cette situation, perdre la magie signifiait perdre leur identitÃ©.

La Magie, on ne savait pourquoi, quittait les veines des nouveaux-nÃ©s sorciers. Toute la descendance qui voyait le jour depuis trois annÃ©es n'avaient aucune once de magie en eux. C'Ã©tait l'horreur et au sein des foyers sorciers l'angoisse rÃ©gnait. Quand le ministÃ¨re avait appris cela Shacklebolt, devenu rÃ©cemment Ministre, avait fait une promesse Ã l'Angleterre : La derniÃ¨re des leur ne serait pas Victoire Weasley. On ne savait pourquoi (la dÃ©faite du Seigneur des TÃ©nÃ¨bres est soupÃ§onnÃ©e Ãªtre le dÃ©clencheur de cette catastrophe), la petite de Bill et Fleur Ã©tait la derniÃ¨re enfant Ã Ãªtre nÃ©e avec des pouvoirs magiques, son inscription Ã Poudlard fut exÃ©cutÃ©e dans les rÃ¨gles de l'Art. La plume s'Ã©tait levÃ©e, avait Ã©crit son prÃ©nom et depuisâ€¦, trois ans ayant passÃ©es, rien. Aucun nom ne se rajouta Ã la liste. La Magie quittait les veines des enfants de sorciers. Une catastrophe. Une rencontre haut placÃ©e avec les dirigeants des autres pays, des Ministres, rois sorciers eu lieu : tout avait Ã©tÃ© longuement discutÃ© lorsque la Ministre de la Magie de la Russie, avanÃ§a, aprÃ¨s quelques verres, que son peuple connaissait quelques prophÃ©ties Ã ce sujet. Recherches s'en suivirent et dÃ©lÃ©gations se crÃ©Ã¨rent. Celle de l'Angleterre, composÃ©e d'une Ã©quipe de huit braves, allaient s'aventurer dans un monde mÃ©diÃ©val.
>Â« Soyez prudent et vigilant, vous Ãªtes en territoire inconnu, sauvage et rustre ! Le portail sera ouvert dans une heure, prÃ©parez-vous, habillez-vous et, par pitiÃ©, ramenez-nous les reliques. Nous comptons, chaque homme et femme de notre monde, sur vous. Â»<p>

2. Hermione (1)

ChÃ¨res amies, chers amis.

Voici le premier chapitre de l'aventure. DÃ©jÃ une petite idÃ©e de qui va ouvrir l'aventure ? (Le titre du chapitre le dit en mÃªme temps... huh ^^'').

Et oÃ¹ va commencer notre histoire... ?

Surprise.

Hermione

Des flaques de lumiÃ¨re baignaient partiellement le dallage clair de la piÃ¨ce dans laquelle, en cet aprÃ¨s-midi, on l'avait emmenÃ©. LogÃ©e dans un des nombreux couloirs du rez-de-chaussÃ©e, la chambre Ã©tait utilisÃ©e par un des seigneurs qui travaillaient au palais. Il semblait qu'on Ã©tait parti Ã la recherche de quelqu'un de qualifiÃ© qui devait traiter son cas ; du moins c'est ce qu'elle avait cru comprendre. Le garde qui l'avait menÃ© ici s'Ã©tait montrÃ© rude et taciturne, il l'ignorait. Du moins, verbalement. Elle avait aperÃ§u quelques regards de biais, qui la scrutait voracement. Celui-ci, aprÃ¨s l'avoir lÃ¢chÃ© dans la chambre, se posta Ã l'entrÃ©e, flanquÃ© de son armure de plaque sombres il semblait invulnÃ©rable. Mais des perles de transpiration recouvraient sa face rouge et

glissaient sur sa barbe noire. La chaleur Ã©tait dÃ¨s plus dÃ©sagrÃ©able. La piÃ¨ce, oÃ¹ elle avait Ã©tÃ© entreposÃ©e et gardÃ©e comme une vulgaire prisonniÃ¨re, Ã©tait de dimensions acceptables, rien de trÃ¨s royal en ses proportions. Mais le mobilier avait Ã©tÃ© travaillÃ© avec soin et savoir faire, ce n'Ã©tait un ouvrage d'un amateur ou d'un simple fabricant de village. Les meubles en bois brillaient tant le soleil moirait la couche Ã©paisse d'un rÃ©cent vernissage, leur donnant ainsi un Ã©clat de neuf. Il lui suffit de faire un tour sur elle-mÃªme, lentement, pour se faire une vague idÃ©e de la bourse qui pouvait se permette ce mobilier ; sauf si c'Ã©tait le Seigneur des lieux qui meublait tout le palais, mais elle en doutait fortement.

Hermione toussa, espÃ©rant ainsi dÃ©gager ses poumons qui peinaient Ã s'emplir d'air frais. Les deux poches semblaient Ãªtre obstruÃ©es. Jamais elle ne connut de telle tempÃ©rature en Angleterre, mÃªme les canicules de l'Ã©tÃ© 1995 n'Ã©taient qu'une douce brise rafraÃ®chissante, en comparaison. _Quelle chaleur et cette odeurâ€¦_ Un lourd parfum de plantes odorantes, de miel et de lavande rendait la respiration difficile. Quelques bras grimpant de vÃ©gÃ©tation caressaient les fenÃªtres de leur doigts feuillus, d'Ã©normes corolles s'y accrochaient, leur tÃªte dodelinant dans le vide. D'une main elle s'essuya le front pendant qu'elle tirait une chaise en fer Ã elle, de maniÃ¨re Ã offrir un repos Ã ses membres endoloris. Un jeu d'Ã©chec en bois reposait sur le bureau, la partie n'Ã©tait pas terminÃ©e, mais les pions des blancs semblaient avoir l'avantage. La sorciÃ¨re avait l'impression d'Ãªtre dans une salle d'interrogation, ce n'Ã©tait pas le mobilier qui lui donnait cette impression, plutÃ´t l'attente solitaire d'un inconnu qui venait s'occuper de son cas, le garde la retenant en attendant. Hermione Ã©tait trÃ¨s mal Ã l'aise et inquiÃ¨te . Etait-elle la seule a avoir atterri ici ? Ou allait-elle avoir la chance de croiser un des siens dans l'enceinte de cet immense palais rouge ? De la transpiration coulait de sa nuque et se glissait entre ses omoplates, Ã la dÃ©couverte de la courbe de son dos. Elle se maudit trÃ¨s rapidement de ne pas avoir optÃ© pour une coupe plus courte, plus appropriÃ©e Ã ce climat et Ã cet Ã©tÃ©. Ses lourdes boucles se collaient sur sa nuque et sur ses Ã©paules, humides. En mÃªme temps, on l'avait averti de la possibilitÃ© qu'elle soit au Nord, oÃ¹ le climat Ã©tait autrement rude et ses habitants, semblaient-ils, Ã©taient comme le temps : froid et peu accueillant.

Une servante vint ouvrir une fenÃªtre. _Beaucoup trop jeune pour travailler, Ã§a devrait Ãªtre punissableâ€¦ quoiqu'au Moyen-Ã‚ge ce fut pareil_, _les conditions de travail doivent Ãªtre difficilesâ€¦_ songea-t-elle amÃ¨rement. La fillette, peut-Ãªtre dix ans, portait une courte robe de lin clair et ses longs cheveux blonds Ã©taient assemblÃ©es en une coupe sommaire mais Ã©levÃ©e, de quoi dÃ©gager ses petites Ã©paules. Hermione s'apprÃªtait Ã la questionner, au sujet de la personne qu'on cherchait, mais elle Ã©tait dÃ©jÃ loin. Ses yeux se posÃ¨rent sur un pan de robe qui disparaissait dans le couloir, quelque chose clochaitâ€¦ Du couloir provenait la respiration lourde du garde et les pas Ã©touffÃ©s d'un homme en babouche qui venait en direction de la porte Ã petits pas. Le _style_ de la servanteâ€¦

Quelle idiote de Granger ! Elle regretta rapidement son choix vestimentaire : sa soierie, lÃ©gÃ¨re et de teinte ensoleillÃ©e, ne convenait probablement pas au rang qu'on lui attribua lors de l'accueil pour la mission et qu'on allait, de toute faÃ§on, modifier

pour qu'il sied plus Ã ce qu'on attendait d'elle. Le garde devait pensÃ© avoir escortÃ© une noble, ou pire, une voleuse qui se serait appropriÃ©e les biens de sa maÃ®tresseâ€¦ quoique, elle espÃ©ra, peut-Ãªtre que les suivantes s'accoutraient ainsi ? Les sÃ©ances d'information n'Ã©taient pas dÃ¨s plus complÃ¨tes, lÃ Ã©tait le danger de la mission. En tout cas, la soie Ã©tait d'une qualitÃ© trop supÃ©rieure pour Ãªtre celle d'une servante ou d'une suivante. En son coeur elle eu une lueur d'espoir. Peut-Ãªtre allait-elle vraiment prendre le rÃ´le d'une femme aisÃ©e, comme prÃ©vue. Ainsi elle aurait plus de libertÃ© pour achever ce qu'on attendait d'elle. Quelqu'un salua le soldat en fonction avec bonne humeur. Un chauve, vÃªtu d'un beau tissu colorÃ© et vif, traversa le seuil de la porte qu'il ferma lentement derriÃ¨re lui. Un grand sourire Ã©clairait sa face lunaire qui Ã©tait couverte d'une poudre, une sorte de fond de teint. Il empestait la lavande, comme s'il s'Ã©tait baignÃ© dans une infusion de celle-ci. Si elle devait rester dans une salle qui sentait aussi fort plus longtemps, elle allait probablement faire une allergie Ã la lavande. L'odeur l'irritait.

3. Hermione (2)

Hermione (2)

Lord Varys, car il devait s'agir de l'homme que l'autre garde Ã©tait aller chercher et que son physique correspondait Ã la fiche qu'on lui avait donnÃ© lors de la longue prÃ©paration de mission, lui prit les mains et les serra chaleureusement. Ses propres mains lui parurent sÃ¨ches comparÃ©es Ã l'humiditÃ© qui recouvrait celles de l'eunuque. C'Ã©tait un homme important, se rappela la sorciÃ¨re : _Faudra Ãªtre attentive Ã ces proposâ€¦_

Â« Ma _chÃ¨re_ amie, vous me faites un immense honneur, nous sommes si peu Ã pouvoir interfÃ©rer avec vos semblables ! Â» Il lui lÃ¢cha les mains avec un soupire de satisfaction et doucement s'appuya sur la table qui se trouvait derriÃ¨re lui. Â« Un oisillon m'a chuchotÃ© votre prÃ©nom : Hermione. Je suis Lord Varys, l'eunuque ou encore l'AraignÃ©e, ou autres surnoms dont on m'affable. Votre chef m'a informÃ© par le biais d'une dizaine de lettres de la quÃªte qui vous a Ã©tÃ© inculpÃ© et il m'a explicitement demandÃ© de vous prendre en charge, du moins au dÃ©but. AprÃ¨s si besoin est, je devrai vous laisser vous envoler. Mais pour l'instant, ce sera la premiÃ¨re de plusieurs rencontres, souligna Varys avec enthousiasme et un lÃ©ger pouffement.
>- Je vous suis grÃ©e de l'aide et de l'attention que vous me portez, messire. Â»
Toujours les appeler par leur bon titre, sinon il vous en coÃ»tera. VoilÃ une rÃ¨gle qu'elle avait au plus vite retenue. Les gens de ce monde, surtout les nobles et chevaliers prÃ©tentieux, s'offusquaient de toutes erreurs et de tout comportement dÃ©placÃ©. On disait que leur punition Ã©taitâ€¦ dÃ©mesurÃ©e. C'Ã©tait du moins ce qu'on lui avait enseignÃ©.

>L'eunuque Ã©clata de rire et se frotta les mains, amusÃ©. Physiquement, il avait un air de ressemblance avec Slughorn, aussi dans ses mimiques. Mais quelque chose lui donnait le sentiment qu'il Ã©tait bien dangereux, Ã sa maniÃ¨re.
Â« Je vois que vous avez retenu vos leÃ§ons, trÃ¨s chÃ¨re. C'est trÃ¨s bien, vous avez ainsi plus de chance de survivre plus longtemps. Â»
>TrÃ¨s rassurantâ€¦ Les poils de son Ã©chine se redressÃ¨rent, allait-elle survivre ?

>La mÃªme servante lui apporta des rafraÃ®chissements et c'est avec soulagement qu'elle trempa ses lÃ¨vres dans un nectar fruitÃ©e qui la refroidit un peu. Cette chaleurâ€¦ MÃªme le palais de pierres n'Ã©tait pas clÃ©ment.
Â« Il fait atrocement chaud aujourd'hui, mais Ã§a ne durera pas, lui annonÃ§a Lord Varys aprÃ¨s avoir d'un geste distrait dÃ©placÃ© un des pions noirs de son Ã©chiquier.

>Echec et mat.
_- Avant de vous en dire plus sur ce qui vous attend ici Ã Port RÃ©alâ€¦Â»
>Hermione rÃ©cita son cours sur les villes de ce continent, donc : elle se trouvait dans la capitale du Royaume. Les pupilles du seigneur Varys s'Ã©claircirent subitement.
Â« Oh ! Avant que j'oublieâ€¦, notre bon roi Robert n'est plus des nÃ´tres, c'est son fils Joffrey qui occupe le trÃ´ne Ã prÃ©sent, annonÃ§a-t-il en se versant le nectar dans une coupe en verre. Il a Ã©tÃ© ouvert par un sanglier, le pauvre, Robert Ã©videmment, pas Joffrey. Â» Il fit un temps de silence et en profita pour s'abreuver Ã son tour. Â« Vous allez rapidement remarquer que nous mourrons autrement que chez-vous, mon amie.
>- Il y a eu une Ã©poque, dans mon monde, oÃ¹ nos vies se rassemblaient plus, mais ce fÃ»t il y a fort longtemps, prÃ©cisa la sorciÃ¨re avant de se rafraÃ®chir une nouvelle fois. Â» Allait-elle rÃ©ussir Ã s'accommoder Ã ce monde ? Ou n'allait-elle jamais rentrer chez-elle ?

Â« Parfait, je peux ainsi vous parler de ce sujetâ€¦_dÃ©licat_ qui me prÃ©occupe. J'aimerai vous prÃ©venir le plus tÃ´t possible. Je ne peux m'empÃªcher de souligner votre beau minois et votre corps de femme. Ici, votre con sera probablement soumis Ã des tentatives d'intrusionsâ€¦, faites-en un arme est mieux vous vous en porterez, mais je ne crains pouvoir vous offrir une occupation sans risque. Les hommes vont probablement vous prendre. C'est un sujet qui n'est pas tabou, vous Ãªtes femme ! avez-vous dÃ©jÃ connu un homme ? Â» Varys en parlait sans gÃªne, apparemment, semblait-il prÃ©occupÃ© par le sort de sa nouvelle _protÃ©gÃ©e._
>Â« Oui, j'ai connue un homme et je suis consciente de ce risque. On m'a sensibilisÃ©e Ã ce sujet, jeâ€¦ ferai ce qu'il faudra faire. Â» Son coeur se serra Ã la pensÃ©e de son ancien amant, de son meilleur ami. Est-ce que Ron allait bien ?
Ne t'inquiÃ¨te pas pour lui, focalise-toi sur ce qui se passe maintenant,_ s'ordonna-t-elle, de ses mains elle agrippa la soie ocre de sa robe, dÃ©tendant ainsi un peu sa tension, elle respira un grand coup.
>Â« Vous pourriez finir grosse trÃ¨s chÃ¨reâ€¦
- Je sais, messire.

>- Bienâ€¦ maintenant, votre mission ne m'est pas Ã©trangÃ¨re et je ferai mon mieux pour vous aider, mais je ne peux pas vous promettre que mes services vous seront utiles. J'ai informÃ© l'intendant, par le biais d'un ami, qu'une jeune femme cherchait une place acceptable au palais. J'espÃ¨re qu'il vous mettra aux services d'une femme de la cour ou en cuisines, vous y risquerez certainement le moins. Sauf si le boulanger dÃ©cide de vous pÃ©trir les miches. Il pouffa et reprit rapidement son sÃ©rieux : Vous a-t-on enseignÃ© les mÃ©tiers de la Cour ?
- Partiellement, je le crains. Les miens ne savent que ce qu'on leur a appris. La pratique ils nous
>- l'ont, hÃ©las, pas ou rarement, enseignÃ©. Mais j'apprend vite, affirma-t-elle, comme pour se rassurer.
- Vous me semblez sÃ»re de vous, c'est une qualitÃ©, certes, mais prenez garde ! certains seigneurs prÃ©fÃ¨rent les servantes soumises, silencieuses et stupides. Ce qui n'est pas mon cas, heureusement. Â» _
>Lord Varys ferait-il parti de ces seigneurs prÃ©tentieux ?

Tendrement, il saisit le poignet de la servante qui venait rÃ©cupÃ©rer, en toute discrÃ©tion, les services et la boisson de son maÃ®tre.
>Â« Messire ? murmura la fillette de sa voix claire, ses yeux bleus brillaient d'humiditÃ©.
- Vous seriez bien brave si vous pouviez nous amener une robe que l'intendance a en rÃ©serve pour notre amie ? Les soieries feraient scandales, sinon.
>- Votre servante, messireâ€¦
- Tout va bien mon enfant ? Vous me semblez Ã©mue. Varys la sondait doucement avec ses yeux sombres. _Elle a l'air d'avoir pleurÃ©,_ remarqua Hermione, cette enfant lui faisait de la peine, elle Ã©tait bien trop jeune pour travailler et qui sait ce qu'elle subissait dans l'enceinte du chÃ¢teau.
>- Oui, Lord Varys, merci pour votre intÃ©rÃªt.Â»
Puis elle fit demi-tour pour quitter la piÃ¨ce, rapidement.

L'eunuque Ã©mit un claquement de langue rÃ©probateur, puis se retourna vers la sorciÃ¨re qui ruisselait sur la chaise, les jambes flÃ©chies. Il la regarda longuement, d'une faÃ§on qu'elle ne su dÃ©chiffrer.
>Â« Hermione, une fois Milly revenue, je demanderai au garde, qui vous a menÃ© Ã moi, de vous escorter chez l'intendant qui vous assignera un travail. Et si cela peut vous rassurer, car je vous sens inquiÃ¨te, je garderai un oeil bienveillant sur vous.
- Merci Lord Varys, pour tout. J'aurai nÃ©anmoins une question, voire une requÃªte Ã vous soumettre : on m'a confisquÃ© une baguette en arrivantâ€¦

>- Et on ne vous la rendra pas, je le crains, coupa-t-il sec, sans mÃ©chancetÃ© mais il semblait Ãªtre arrÃªtÃ© sur sa dÃ©cision. Ses sourcils s'Ã©taient froncÃ©s.<p>

- Pourquoi ? Â» Elle dÃ©glutit avec difficultÃ©, _pitiÃ© pas Ã§a, tout sauf Ã§a, je serai condamnÃ©eâ€¦_

4. Hermione (3)

Hermione (3)

Hermione se mordit les lÃ¨vres, elle ne devait pas pleurer. ÃŠtre dÃ©sarmÃ©e ? Elle avait vÃ©cu pire, non ? Une chape de plomb s'abattit sur ses Ã©paules dÃ©nudÃ©es : lui retirer sa baguette c'Ã©tait la condamner Ã mourir, sans dÃ©fenseâ€¦ comme la moldue qu'elle avait cru Ãªtre durant son enfance ; incapable de se sauver de la lame ou de la poigne d'un homme.

Â« J'en suis trÃ¨s navrÃ©, mais le dernier dÃ¨s vÃ´tres a avoir gardÃ© cette _arme_ a causÃ© une guerre qui a anÃ©anti un grand nombre d'innocents, notre monde en fut presque condamnÃ© Ã ne jamais renaÃ®tre de ses cendres.Â»

Les innocents meurent durant les guerres, depuis toujoursâ€¦ Lord Varys venait de l'Ã©gorger vif et de la laisser se vider de son sang sucrÃ©, du moins c'Ã©tait l'effet que cette mauvaise nouvelle lui donnait.

Â«Je suis sincÃ¨rement dÃ©solÃ©, je sais que vous tenez Ã cette _baguette_ pour votre dÃ©fense, mais c'est ainsi.

- Je vois, murmura-t-elle, abattue. _La mission sera plus difficile, mais, j'ai connu d'autres situations compliquÃ©es, je vais m'en

sortir ! Si seulement Harry et Ron se trouvaient Ã mes cÃ´tÃ©s ; j'irai certainement mieux._

- Ne soyez pas inquiÃ¨te, vous allez apprendre de nouvelles faÃ§ons pour vous dÃ©fendre, le Sud endurcit autant les femmes que le fait le froid et les hommes du Nord ; je ne doute pas de vos capacitÃ©s mademoiselle Granger. Votre poste saura, je l'espÃ¨re, vous offrir du temps pour vos recherches. Â»

La petite Milly rÃ©apparut avec une longue robe de tissu lÃ©ger, d'un rouge dÃ©lavÃ©, qu'elle prÃ©senta Ã son maÃ®tre. Le haut avait Ã©tÃ© travaillÃ© de maniÃ¨re Ã offrir un lÃ©ger dÃ©colletÃ© : promesse de libertÃ© pour sa poitrine. Varys approuva d'un geste de la main et congÃ©dia poliment sa servante.

Â« Reposez-vous mon enfant, ordonna-t-il avec douceur alors qu'elle quittait la piÃ¨ce, puis l'eunuque s'adressa Ã son invitÃ©e, en ce qui vous concerne, trÃ¨s chÃ¨re, je vais vous faire envoyer chez l'intendant du palais. Vous pouvez sans autre vous dÃ©vÃªtir derriÃ¨re la porte.Â» D'un sourire et d'un signe de la tÃªte il lui dÃ©signa un paravant qui se tenait derriÃ¨re l'entrÃ©e. Â«Je ne regarderai pasâ€¦ promis. DÃ¨s que vous Ãªtes prÃªte, informez-en le garde en fonction. Il vous guidera au prÃ¨s de l'intendant, bonne chance.Â»

Hermione opina timidement du chef et robe en mains se cacha derriÃ¨re le paravant d'osier sombre. Lord Varys et ses babouches quittÃ¨rent la chambre et informa, d'une voix autoritaire, le garde de sa tÃ¢che.

Non sans peine, elle retira les soieries aux couches nombreuses et enfila sa nouvelle tenue de servante. Le tissu Ã©tait si froid qu'il eu un effet rafraÃ®chissant sur sa peau chaude. L'Ã©toffe la grattait. Elle n'aurait, finalement, pas la chance d'Ãªtre noble. Une fois revÃªtue, elle quitta le bureau de Varys et fit son entrÃ©e officielle dans la sociÃ©tÃ© de Westeros : Ã prÃ©sent, toutes erreurs pouvaient lui Ãªtre fatale. Le garde, qui l'avait auparavant escortÃ© jusqu'ici, un certain Ser Aaren Travers, l'accueillit avec le mÃªme regard curieux. Il s'adressa Ã elle. Son timbre Ã©tait doux mais son ton aurait pu couper une montagne en deux. Puissant, destructeur.

Â« Ta robe en soie t'allait mieux, te m'Ã©tais plus en valeur, presque une princesse. Maintenant, t'as l'air moins intÃ©ressante avec cette tenue de servante. Â» L'homme de Port-RÃ©al ricana et commenÃ§a Ã se dÃ©placer. Â« L'eunuque veut que je t'amÃ¨ne lÃ -bas assez rapidement, alors traÃ®ne pas !
>- Oui Ser, je marcherai vite, rÃ©pliqua-t-elle froidement.
- Tu viens du Nord ? demanda le soldat en la reluquant. T'es trop blanche pour venir d'iciâ€¦mÃªme la fille de ce traÃ®tre de Stark est presque aussi blanche que toi et pourtant, elle est Ã Port-RÃ©al depuis un bon moment maintenant. ParaÃ®t que le Jeune Loup a rÃ©cupÃ©rÃ© assez de butins pour vÃªtir ses servantes de soieâ€¦ dit-il sur le ton de la confidence, Travers se passa une main sur la sa barbe taillÃ©e en pointe ; son Ã©pÃ©e lui battait les flancs. Â»

Hermione paniqua. _Il me soupÃ§onnerait de quelque chose ? Est-ce mal de venir du Nordâ€¦ De quel Loup parle-t-il ? Ce Stark n'Ã©tait-il pas un ami du feu Robert Baratheon ? Qu'est-ce qui s'est passÃ© depuis que nos informateurs ont quittÃ© Westeros ? â€¦ qu'est-ce que

je devrai lui rÃ©pondre ?_

Â« Tu parles peu, on t'aurait entraÃ®nÃ© pour te taire ? Belle initiative, les femmes aiment parler pour ne rien dire.
>- Mon ancienne maÃ®tresse m'avait offerte cette robe pour me remercier de mes services au prÃ¨s d'elle. Mais, j'ai considÃ©rÃ© qu'elle ne serait pas appropriÃ©e pour le travail qui m'attend, mentit-elle d'une traite, Hermione pria que sa voix n'ait pas flanchÃ©. Â»
Le garde la dÃ©visagea silencieusement puis salua un autre homme en service qui longeait un des couloirs du palais, les yeux grands ouverts, attentif. _Si cet Aaren ne rÃ©plique pas, c'est positif ?_ Ils empruntÃ¨rent des escaliers en colimaÃ§on qui descendait, vu _l'odeur_, aux cuisines. Tout en descendant avec prÃ©caution les marches de pierre, l'air frais commenÃ§aient Ã les envelopper tout en douceur. Ce changement de tempÃ©rature enchanta la Gryffondor. MÃªme la respiration du garde devint moins haletante.

>Une voix cinglante comme un fouet retentit dans le couloir Ã©clairÃ© par des torches, suivi un bruit de poterie brisÃ©e et des cris d'indignations.
Â« L'a pas l'air de bonne humeur, l'Roose, marmonna Travers en se dirigeant Ã grandes enjambÃ©es vers le bout du couloir qui bifurquait sur trois autres, Ã l'intersection une fine porte de bois Ã©tait entre-ouverte.
>- C'Ã©tait l'intendant ?
Ser Travers eu un sourire moqueur et de son doigt de mailles pointa une immense porte qui Ã©tait du cÃ´tÃ© droit du couloir :
>- Non, lui c'est le chef des cuisinesâ€¦ Il a pas grand chose sous la caboche, Ã mon avis. Â» Il avait dÃ» remarquer les traits inquiets qui s'Ã©taient encrÃ©es dans son jolie visage, car il rajouta avec un sourire en coins : Â« Il crie plus qu'autre chose, il mord pas ou peu. Faut pas avoir peur, y a quelques tendres parmi les domestiques du palais, les femmes ont de tout faÃ§on autant peur que toi. Sauf celles aux sangs chauds, caractÃ¨re Ã©picÃ©eâ€¦ Â» De la main qui n'Ã©tait sur le pommeau de son Ã©pÃ©e, il poussa la porte qui Ã©tait entre-ouverte. L'intendant, un grand gaillard sec, avait son long nez pointu plongÃ© dans la paperasserie ; d'Ã©normes rouleaux de parchemins et des livres jonchaient le bureau en bois massif. Il releva doucement son faciÃ¨s recouvert d'une constellation de tÃ¢ches de rousseurs, des yeux gris perÃ§ant toisÃ¨rent les intrus. D'un geste lent l'intendant posa sa plume, mouillÃ©e d'encre sombre, dans un rÃ©cipient en verre.
Â« Qu'est-ce que je peux pour vous, Ser Aaren ? demanda-t-il de sa voix grinÃ§ante.
>- Je vous amÃ¨ne la Hermione, comme convenu, elle est censÃ©e entrer en service aujourd'hui. Â» Ser Travers prit congÃ©, mais avant, donna rendez-vous Ã l'intendant en soirÃ©e, pour une pinte de biÃ¨re qu'il lui devait.<p>

L'homme ne jeta qu'un bref coup d'oeil Ã Hermione, puis d'un doigt fouilla ses papiers.

Â« ParaÃ®t qu'il faut que je te trouve une bonne place, comme quoi, me soumettre une telle somme en ta faveurâ€¦ Â» D'un geste du menton il dÃ©signa une bourse imposante qui reposait sur une Ã©tagÃ¨re. Â« Je suppose que je reverrai pas autant de piÃ¨ce avant un petit moment, alors je vais faire ce qu'on m'a demandÃ©, en fermant un oeil sur ce vicieux pot-de-vin. Une place confortable alorsâ€¦ ? J'aurai p't'Ãªtre quelque chose qui irait, une place en tant que camÃ©riste pour Lady Sansa s'est libÃ©rÃ©e. La soeur de ce Stark ne devrait pas se montrer compliquÃ©e, c'est pas comme si elle avait connu la qualitÃ© lÃ -bas, au Nord et elle souhaite tellement plaire qu'elle

ne pense qu'Ã Ã§a, apparemment. Suffira donc d'l'habiller joliment et d'la suivre dans ses dÃ©placements, puis autres petites tÃ¢ches. Â» L'intendant lui indigua la porte pendant qu'il fouillait, ses Ã©normes sourcils froncÃ©s, le fond d'un tiroir.

Â« Et je m'y rend comment, au prÃ¨s de Lady Stark ? Â» voulut-elle savoir avant de devoir quitter le bureau de l'intendant. _Au service d'une Dame, Ã§a devrait Ãªtre jouable,_ se rÃ©jouit-elle, _cette Sansa ne semble pas trop difficile, mais aprÃ¨s comme on nous l'a enseignÃ© : Ce qu'on raconte n'est jamais vrai, sauf si de nos yeux Ã©clairÃ©s on l'a vu._ Une autre rÃ¨gle qui lui sera utile, commÃ©rages et discussions ne faisant qu'un en Westeros, il fallait ainsi se montrer vigilant et critique.

Â« Je vais t'y accompagner, en chemin je te donnerai les instructions concernant l'organisation de la vie domestique au palaisâ€¦ oh, _la_ voilÃ ! Â» De sa large main, il retira une clÃ© en fer sombre dÃ¨s plus rustique, aucun ornement, aucune gravure. Hermione dehors, il verrouilla la porte Ã double tour et indiqua le chemin jusqu'Ã un petit escalier de service, utilisÃ© par les petits gens du palais, tel que les domestiques.

Rapidement ils franchirent les nombreuses marches Ã©troites qui menaient aux Ã©tages supÃ©rieurs, en direction des modestes appartements de la fille Stark. Elle Ã©tait la fiancÃ©e du jeune roi, apprit Hermione pendant que l'intendant, Jeor, lui expliquait en long et en large les diverses tÃ¢ches qu'elle devrait accomplir et des endroits oÃ¹ elle vivra, tout cela entre-coupÃ©s de remarques acerbes et de rumeurs de chÃ¢teau. Il lui informa qu'elle logeait avec deux autres camÃ©ristes dans une chambre Ã l'Ã©tage des domestiques, dans les hauteurs d'une tour ; loin des chambres royales et des nobles. Que les repas Ã©taient servis dans la salle des domestiques, soit une piÃ¨ce prÃ¨s des cuisines qui accueillaient les centaines de serviteurs, non sans difficultÃ©. On y mangeait aux coudes Ã coudes. Â« Ã‡a rapproche les gens. Â» crÃ»t-il bon de prÃ©ciser suivi d'un bÃªte ricanement.
>Â« Si tu as la malchance de finir grosse, tu as trois options, commenÃ§a l'intendant en bifurquant dans un nouveau couloir dans lequel marchaient, d'une lenteur due Ã la chaleur, dames de la cour et gardes au visage sÃ©vÃ¨re. De la main il salua une servante, qui portait un panier rempli d'habits sales, celle-ci lui offrit un charmant sourire et une once de rouge rehaussa le rose de ses joues quand Jeor lui fit un clin d'oeil. Â« Soit, tu Ã©pouses le pÃ¨re du gosse et tu restes chez toi pour t'occuper du marmot, soit si tu portes un bÃ¢tard : tu le dÃ©poses dans la rue, orphelinat, Ã choix, soit tu quittes le palais avec lui et tu te dÃ©brouilles. On accepte rarement les femmes qui ont des enfants, trÃ¨s rarement, alors je te conseille de te rendre laide, tu auras moins de risque d'Ãªtre engrossÃ©e. Â» Hermione ne broncha pas, de prÃ©fÃ©rence elle lui aurait vomi dessus et serait parti ramasser les pauvres petits qui devaient joncher les rues de Port-RÃ©al mais elle se forÃ§a Ã rester attentive.
Â« Evidemment, si t'arrives Ã mettre la Main ou le Roi de ton cÃ´tÃ© et qu'ils te font la grÃ¢ce de t'offrir une chambre pour toi et l'enfant, alors lÃ , fais-toi plaisir avec qui tu veux. Avec la somme qu'on m'a gentiment offerte pour toiâ€¦ tu arriveras certainement Ã faire jouer tes relations, si intÃ©ressantes, pour pouvoir rester ici, malgrÃ© ton statut de mÃ¨re. Â» Il annonÃ§a en dÃ©signant un escalier qu'ils Ã©taient bientÃ´t lÃ . Â« En faite, le meilleur ce serait d'Ã©pouser un chevalier ou de te rendre au bordel, tout le monde sait que les bÃ¢tards y vivent bien mieux que dans

l'orphelinat. Surtout en ces temps de conflit. Â»

Elle opina du chef, muette, pour lui donner l'impression qu'elle avait compris et qu'elle respecterait les rÃ¨gles. Mais, elle n'espÃ©rait pas devoir porter un enfant nÃ© d'un acte sans amour. Le risque qu'elle tombe enceinte, lui avait longuement fait hÃ©sitÃ© si elle voulait se joindre Ã cette mission, car ce n'Ã©tait pas ainsi qu'elle souhaitait devenir mÃ¨re. Mais son devoir eut raison de ses doutes et maintenant, elle Ã©tait lÃ . Dans son imagination s'imprimait petit Ã petit, le visage aux traits incertains d'un enfant, un enfant sans magie dans ses veines, un petit Ãªtre dÃ©sarmÃ© face Ã ce monde difficile. Allait-elle porter un enfant durant son passage dans ce monde ?

5. Hermione (4)

Hermione

L'intendant s'arrÃªta devant une porte et aprÃ¨s une derniÃ¨re remarque, il la laissa lÃ et fit demi-tour, rapidement. Hermione inspira longuement et ouvrit doucement la porte, son intrusion officielle se dÃ©ployait gentiment, doucement : elle n'Ã©tait plus Hermione Granger, l'Ã©lÃ¨ve brillante, celle qui accompagna l'Elu dans une quÃªte dÃ©sespÃ©rÃ©e pour dÃ©truire le Seigneur des TÃ©nÃ¨bres, celle qui connaissait amour et amitiÃ©. Aujourd'hui, elle n'Ã©tait qu'Hermione : camÃ©riste de Lady Sansa et objet de plaisir des hommes. Femme.

La porte s'ouvrit sur une belle piÃ¨ce partiellement Ã©clairÃ©e par la lumiÃ¨re du jour, seul le lit se trouvait dans l'ombre frais de la chambre. Les meubles correspondaient au style du chÃ¢teau, raffinÃ©s, comme devait l'Ãªtre leur propriÃ©taire, la futur reine. Mais Hermione fut surprise de dÃ©couvrir une jeune fille, treize ans Ã peine, Ã moitiÃ© assise dans l'ombre. _Lady Sansa, fiancÃ©e du roi, trop jeune, encore une fois trop jeuneâ€¦_ La fille Stark Ã©tait d'une beautÃ© dÃ©licate, sa longue chevelure auburn Ã©tait coiffÃ©e avec soins et rÃ©pondait aux normes de coiffure chez les nobles de la citÃ©.
>Â« Lady Sansa ? Â» murmura Hermione en s'approchant doucement vers la Stark, elle avait les yeux clos, mais au son de la voix de l'intruse, la fiancÃ©e du roi battit des paupiÃ¨res.<p>

Â« Je suis navrÃ©e, madame, ce n'Ã©tait pas dans mes intentions de vous rÃ©veiller. Je me nomme Hermione, l'intendant m'envoie au prÃ¨s de vous en tant que camÃ©riste ; je suis Ã votre service, madame. Â» informa-t-elle d'une voix, qu'elle trouva, trÃ¨s douce et attentionnÃ©e. Quitte Ã devoir habiller une fillette durant toute la journÃ©e, au tant se montrer sympathique avec elle. Se lier d'amitiÃ© Ã la rigueur ? MalgrÃ© les sept annÃ©es qui les sÃ©paraient, peut-Ãªtre, qu'une certaine alchimie aura lieu, qui sait. La sorciÃ¨re trouvait qu'elle semblait bien fragile, la petite Stark. Celle-ci se maintint avec plus de grÃ¢ce et parut rapidement plus Ã©veillÃ©e, mais la pÃ¢leur de ses joues ne semblaient pas n'Ãªtre dÃ» qu'Ã ses gÃ¨nes.

Â« Vous me semblez bien pÃ¢le, madame. Peut-Ãªtre que sortir, malgrÃ© la chaleur, vous ferait du bien ? Ou souhaitez-vous que je vous prÃ©pare pour dormir ?
>- Quelle heure est-il ? demanda Lady Sansa en s'extirpant de sa

chaise, elle fit quelques pas pour se dÃ©gourdir les jambes. Â« Qu'est-il arrivÃ©e Ã mon ancienne camÃ©riste ? Â» La fille du Seigneur du Nord grimaÃ§a en apercevant son triste reflet dans son grand miroir.
- Il est passÃ© le milieu de journÃ©e, si vous avez faimâ€¦ je pourrais aller vous chercher Ã manger aux cuisines et en ce qui concerne votre ancienne camÃ©riste, Lady Sansa, je ne sais pas ce qu'il lui est arrivÃ©, dÃ©solÃ©e.

- TrÃ¨s bien, merci. Je souhaiterai faire un tour dans les jardins, accompagnez-moi Â» ordonna-t-elle non sans douceur. Son visage sembla se dÃ©composer pendant un bref instant, mais elle se recomposa rapidement et ouvrit la porte de sa chambre.

Sa camÃ©riste se calqua Ã ses cÃ´tÃ©s, marchant au rythme de sa, Ã prÃ©sent, maÃ®tresse. Elles traversÃ¨rent couloirs et cours pour dÃ©boucher aux jardins, quelques paroles furent Ã©changer durant le trajet. Mais en soi, Hermione en appris peu et Ã©tait certaine d'une seule chose : cette fille Ã©tait traumatisÃ©e et effrayÃ©e. Elle se traÃ®nait comme un cadavre, un cadavre majestueux et beau â€“ ou plutÃ´t une enfant s'apprÃªtant Ã tomber en poussiÃ¨re. Les jardins, verdoyant, Ã©taient lourds d'odeurs et vif de couleurs â€“ un autre monde que le parc de Poudlard. Un autre climat. Les divers arbres du jardin Ã©tendaient leur ombre en de multiples bras. Bourdonnements et piaillements d'oiseaux (et de femmes) emplissaient l'air lourd. Peut-Ãªtre un des derniers jours de l'Ã©tÃ© ?

D'un regard, elle fit le compte des quelques personnes qui s'Ã©taient rÃ©fugiÃ©s prÃ¨s de fontaines ou sous les arbres. Parmi eux, elle l'avait appris, devait se trouver des oreilles de la Reine, d'un certain Lord Baelish et de Lord Varys lui-mÃªme. Oreilles de qui allaient-elles devenir ? De Sansa ? Du coin de l'oeil, elle observa la belle rousse qui marchait tout en observant, les yeux brillants, les diffÃ©rentes floraisons. Non, la fille ne jouait probablement pas Ã ce jeu. _Ah, quelque chose ne doit pas aller._ Elle cessa de regarder sa MaÃ®tresse pour observer deux hommes qui venaient Ã leur rencontre. _Mon Dieu, la tronche du gars.
>Un petit gars, blondinet, Ã l'air mauvais, richement vÃªtu reluqua la petite avec un sourire torve et s'arrÃªtant devant elle, se penchant doucement.
>Â« Ma douceâ€¦ Â» murmura-t-il d'une voix mielleuse.
Hermione se surprit Ã faire un pas en avant, se plaÃ§ant ainsi plus prÃ¨s de la fille Stark. Protecteur, son geste arracha un grand Ã©clat de rire au jeune blond, _On dirait Malfoy !_ songea Hermione dans un mÃ©lange amusÃ© et une pointe d'agacement.
>Â« Regarde voir cela, ma bien-aimÃ©e s'est trouvÃ©e une chienne ! Vous Ãªtes bien bonne de pourvoyer une semblable pour le Limier, Lady Sansa.
â€“ Je m'excuse, votre Altesse, c'est une nouvelle camÃ©riste. Elle ne voulait point vous offenser, bÃ©gaya Lady Stark d'une voix tremblante.
>â€“ Ai-je parlÃ© d'une quelconque offense ? Votre Roi, pardonne cette chienne. Mais ma douce, se protÃ¨ge seule. N'est-ce pas ? Â»
>Elle Ã©tait effrayÃ©e, remarqua Hermione, Sansa mourrait de peur. Elle avait peur de ce petit blond et ce petit blondâ€¦ Ã©tait donc le fils Baratheon ? Le Roi ? L'homme qui l'accompagnait, un gÃ©ant balafrÃ©, la fixa un instant et dÃ©porta son regard sur ce petit fils de pute qu'Ã©tait Joffrey Baratheon, celui-ci porta un regard menaÃ§ant sur Hermione. Son instinct protecteur venait probablement de lui jouer un petit tour.<p>

Le Roi s'apprÃªtait Ã rÃ©primander cette impudente de camÃ©riste, mais la Reine RÃ©gente qui passait par-lÃ avec un vieil homme mit fin Ã la conversation, car elle nÃ©cessitait la prÃ©sence de son fils pour une affaire importante. Joffrey et la Reine quittÃ¨rent rapidement les jardins.

Le Limier qui avait Ã©tÃ© congÃ©diÃ© par la mÃªme occasion, resta quelques secondes de plus sur place, il salua Lady Stark en baissant un peu la tÃªte et partit.

Â« Hermione, ne refait plus Ã§a, d'accord ? demanda sa MaÃ®tresse alors qu'elles reprirent leur promenade, ses yeux brillaient doucement.
>â€“ Mais ma Dame, il avait quelque chose d'agressif quiâ€¦
â€“ Ecoute-moi bien, c'est le Roi, peu importe ce qu'il fait, ne rÃ©agis pas. MÃªme si c'est pour me protÃ©ger. Â» La femme du Nord fixa sa camÃ©riste et dessina un semblant de sourire. Â« C'est pour notre bien. Â»

6. Drago (1)

Voici le chapitre 2 de notre aventure :D, si vous avez lu jusqu'ici merci Ã vous ;).

N'hÃ©sitez pas Ã lÃ¢cher un commentaire ^.^, du moment que c'est constructif et bienveillant cela me fera plaisir et Ã§a motive Ã continuer :).

Maintenant vous connaissez deux des envoyÃ©s ;) qui d'autres avez-vous en tÃªte ?

Drago

Il paraissait irrÃ©el. Bon nombre de murs avaient Ã©tÃ© construits dans son monde â€“ des briques, pierres, entassÃ©es et cimentÃ©es, empÃªchant peuples de s'unir ou protÃ©geant pays de divers attaques â€“ mais celui-ci Ã©tait de dimensions gargantuesques, sa faÃ§ade semblait disparaÃ®tre dans le ciel (de bas nuages pesaient sur le sommet du Mur, sombres et menaÃ§ant). Mais outre son Ã©tonnement face Ã cette crÃ©ation humaine, Drago portait un intÃ©rÃªt plus particulier Ã ses membres. On lui avait bien dit que le Nord n'Ã©tait pas le lieu le plus plaisant comme affectation, mais en acceptant cette mission (ou plutÃ´t ce rachat pour ses erreurs passÃ©es) il n'Ã©tait pas certain de sa destination finale et l'acceptait. Mais lÃ , les conditions lui firent presque regretter sa dÃ©cision, devant, tout de mÃªme, restaurer l'ancienne gloire des Malfoy. Le froid glacial et le vent frigorifiaient les parties de son corps qui n'Ã©taient pas revÃªtues d'une belle couche de cuir et tissu. Le Nord et le Mur. L'Hiver et la Garde de la Nuit. Mais la seule chose qu'il le tourmentait en cet instant, c'Ã©tait la crainte que ses doigts ne se dÃ©tachent â€“ ce qui l'empÃªcherait, Ã son retour, de faire usage de sa baguette. Pire dÃ©shonneur qui pourrait lui arriver. _Quoique j'aurai pu Ãªtre un cracmolle. Qui sait ce que pÃ¨re aurait fait de son fils uniqueâ€¦_ Drago soupira, ses jambes ankylosÃ©es rendaient la marche plus douloureuse et ses foutus habits le dÃ©mangeaient horriblement. Ce contact qu'il devait rejoindre sur place avait intÃ©rÃªt d'avoir de bonnes pistes pour retrouver une de ses reliques.
>DÃ¨s le moment, oÃ¹ le froid l'avait giflÃ© avec mÃ©chancetÃ©, il

avait dÃ©crÃ©tÃ© qu'il ne resterait pas longtemps ici â€“ il le refusait, tout son corps, tendu et gelÃ©, semblait partager sa dÃ©cision. Le Nord ne le sied point. Il pouvait encore se bercer d'illusions jusqu'Ã sa rencontre avec le vieillard, celui-ci n'allait probablement pas l'envoyer dans le Sud ; il Ã©tait presque certain qu'une relique avait Ã©tÃ© cachÃ© dans ce monde cristallin Ã la blancheur virginale.<p>

Drago en trembla d'autant plus â€“ Ã son arrivÃ©e dans ce monde, l'Accueil avait farfouillÃ© dans une dizaine de papier et â€“ regardant Drago puis une fiche et une nouvelle fois Drago â€“ quelqu'un avait lÃ¢chÃ© une plaisanterie au sujet d'un dÃ©nommÃ© Targaryen. Un vieil homme, dont le visage Ã©tait mangÃ© par une barbe blanche et rousse, le prit de cÃ´tÃ©. Le temps de lui tendre des papiers et quelques informations sur le trajet Ã emprunter. D'une voix grave et d'un ton bourru, il s'adressa Ã lui :

Â« Je te donne quelques informations, petit, de quoi faire ton voyage en un morceau (un sourire gras se dessina dans ses poils drus). AprÃ¨s, je suppose que ton Seigneur, enfin MaÃ®tre â€“ il se tut â€“ ton chef t'a bien expliquÃ© la situation de notre beau petit monde. Parce que mon Ordre refuse que je t'en dise plus ! Donc, garde tout ce que tu as appris dans ta caboche de blondinet et tu pourras poser toutes les questions que tu veux Ã ceux que tu croises, mais gare Ã ta langue. Si tu es trop curieux, ce sera la prison ou la lame pour toi.

â€“ Sympa, lÃ¢cha le Serpentard saisissant les papiers que le vieux lui tendait.
>â€“ Ce sera ton contact qui t'accueillera une fois arrivÃ©, tu lui obÃ©is et Ã§a devrait bien se passer pour toi. Suis l'itinÃ©raire de la carte, tu Ã©vites ainsi les zones dangereuses. Â»
L'homme tendit la main, Drago compris qu'il devait Ã prÃ©sent quitter la salle et commencer la premiÃ¨re Ã©tape du voyage, c'est-Ã -dire, quitter le Trident et chevaucher pour une bonne partie de sa route. Mais de sa voix de tÃ©nor, le moldu le stoppa net :
>Â« Donne-moi ta baguette, Drago. Elle te sera rendue lors de ton retour. Â»<p>

C'Ã©tait l'horreur.

Et voilÃ que le Mur Ã©tait de plus en plus prÃ¨s, donnant l'impression dans toute sa monstruositÃ© de glisser doucement et lourdement dans la nature, tel un glacier dont la course est inarrÃªtable. Le Serpentard sentit l'angoisse lui serrer sa gorge dÃ©jÃ irritÃ© â€“ il Ã©prouvait comme un rejet brutal et direct de ce monde. Comme s'il ne voulait que le recracher le plus vite possible. Un Ã©tranger vagabondant dans l'inconnu, un chemin invisible recouvert d'une lourde neige qui avalait ses pas. Le Mur approchait, et, avec lui, la Garde de Nuit, oÃ¹ il devait faire un arrÃªt.

Ce fut le chant des lames qui s'entrechoquent, le crÃ©pitement du bois qui s'embrase et l'odeur lourde des hommes et de l'Hiver qui l'accueillirent Ã son ultime approche. Tout aussi surprenant qu'Ã©tait le spectacle qui se dÃ©roulait Ã prÃ©sent devant lui, il semblait terne comparÃ© Ã la reprÃ©sentation â€“ toute en splendeur et force â€“ qui s'Ã©tait imprÃ©gnÃ© dans son esprit. Ridicule face aux rÃ©cits que les hommes et femmes de l'organisation de la Mission lui avaient contÃ©, Ã lui et aux autres. Il ne voyait qu'une maigre

poignÃ©e d'hommes Ã©pouvantails.

7. Drago (2)

Drago

Cette Garde de Nuit, tel les hommes qu'il avait frÃ©quentÃ© en 97, Ã©tait de noir vÃªtue. MalgrÃ© la premiÃ¨re dÃ©ception, Drago Ã©tait impressionnÃ©. Sur leurs pieds ils se balanÃ§aient, Ã©vitaient, paraient et dÃ©crivaient courbes et attaques vives avec leur lame. La Garde de Nuit semblait s'entraÃ®ner (malgrÃ© le froid qui le figeait lui) elle Ã©tait rapide et sombre. Quelques gars aux cheveux filÃ©s d'argent observaient leurs pupilles, se tenant au prÃ¨s d'un brasero gonflÃ© de flammes et de crÃ©pitements. L'un d'eux sembla s'excuser auprÃ¨s de son chauve camarade et avanÃ§a dans sa direction, faisant crisser la neige sous ses Ã©normes pieds. _Cet homme,_ songea Drago, _cet homme aurait pu Ãªtre un Weasley._ Ses longs cheveux de feu, rassemblÃ©s en une queue de cheval Ã©paisse, recouvraient une longue face pÃ¢le parsemÃ©e de tÃ¢ches brunes et de quelques balafres. Son nez camus Ã©tait entamÃ© par un rhume agressif qui gouttait fortement, sa morve jaune s'engluait dans les poils drus de sa moustache. D'un reniflement il s'adressa Ã Drago :

Â« Petit, tu t'es perdu ou - par chance - tu viens nous rejoindre dans ce trou paumÃ© ?
>â€“ J'ai Ã©tÃ© conviÃ© Ã rejoindre votre Mestre, c'est lui qui a demandÃ© ma venue. Peut-Ãªtre Ãªtes vous au courant ?
â€“ Nan, on m'a rien dit Ã moi. Â» L'homme de la Garde le dÃ©visagea longuement, il interpella un jeune gars, peut-Ãªtre encore un enfant. Celui-ci s'approcha en toute vitesse vers le gÃ©ant qu'Ã©tait son interlocuteur.
>Â« Je peux vous aider m'ssieur ? demanda le gamin, dÃ©posant un sceau vermoulu Ã ses pieds.
â€“ Va dire au Mestre que Tylar Storm le requiÃ¨re, qu'il y a un moustique du nom deâ€¦, il jeta un regard de biais vers le nouveau venu.
>â€“ Drago.
â€“ Du nom de Drago qui est venu lui rendre visite. Â» L'enfant opina reprenant son sceau et partant avec rapiditÃ© vers une sÃ©rie de marches. Le dÃ©nommÃ© Tylar Storm, les bras croisÃ©s fixa un instant le sol pensif, ses lÃ¨vres Ã©taient figÃ©es dans une lÃ©gÃ¨re grimace â€“ il releva le menton, se fit craquer la nuque et sembla d'un geste de la main mettre fin Ã ses rÃ©flexions.

>L'Hiver giflait constamment les oreilles de Drago, les rougissant lentement, Mestre Aemon devait bientÃ´t arriver, lui donner d'autres informations et conseils, puis il repartira, vite fait bien fait, de cette prison de glace. J'aurai vite fait de retrouver cette relique, je vais devoir sÃ»rement attendre quelques semaines avant que les autres reviennent.
>Â« En attendant, j'ai une consigne claire Ã suivre, utile en cas de doute ! Mais avant tout, laisse-moi te souhaiter la bienvenue Ã la Garde de Nuit, je suis le MaÃ®tre d'armes le temps que nos braves patrouilleurs reviennent, je suis au Mur depuis mes dix ans. (Il dÃ©signa une longue cicatrice profonde qui lui barrait un oeil.) Je l'avais au bout d'une heure ici ! Maintenant petit gars, sache que si un homme se prÃ©sente Ã la Garde, surtout pendant ces pÃ©riodes, on le chouchoute bien.
â€“ Je tiens Ã prÃ©ciser que je ne suis que lÃ pour voir Mestre Aemon.
>â€“ Maintenant, je vais te mettre dans une chambre, tu as de la chance il y en a pas mal de libre. Puis on te passera une

lame.
_Il m'ignore ! Ce bougre d'imbÃ©cile, m'ignore !
>â€“ Quand est-ce que je verrai le Mestre ? J'exige qu'on m'amÃ¨ne auprÃ¨s de lui.
>â€“ Petit, ici, tu ne peux rien exiger, on se gÃªne pas d'ignorer le Roi et on fera de mÃªme avec tes exigences de petit pisseux. Si Mestre Aemon a vraiment demandÃ© Ã te voir, alors en temps voulu tu le rencontreras, mais avant tu fais ce que je te dis, parce que nous avons du bon fer et des bons entraÃ®neurs et qu'un bon soldat, pourra toujours protÃ©ger ce putain de Royaume qui, apparemment, a dÃ©cidÃ© de se consumer de l'intÃ©rieur - alors, je me permet de profiter de ta prÃ©sence et de ta jeunesse pour t'offrir quelques leÃ§ons profitables. Â»<p>

Tylar tripota sombrement le pommeau de son Ã©pÃ©e, d'un geste de la tÃªte, il interpella un grand sombre qui entraÃ®nait deux gros.

Â« AmÃ¨ne l'nouveau dans une chambre, quand il aura dÃ©posÃ© son petit baluchon, il viendra apprendre Ã dÃ©chiqueter du sauvageon. Â»

8. Drago (3)

Drago

Il n'y faisait pas plus chaud. Malfoy frappa rageusement dans une botte de foin qu'on avait laissÃ© dans le coin de la chambre :

Â« Se rend-t-il compte au juste de qui je suis ? Hein ? Non, Ã©videmment pas, que des imbÃ©ciles de moldus ! Â» s'Ã©nerva-t-il tournant en rond dans la piÃ¨ce au haut plafond.

Un grand soupire s'Ã©chappa d'un petit corps recouvert d'Ã©paisse couvertures, Drago ne l'avait pas remarquÃ©. C'Ã©tait un petit gamin, un petit noiraud ruisselant de sueur. Celui-ci le fixait d'un oeil vitreux, la face de l'enfant Ã©tait d'un pÃ¢le inquiÃ©tant.

Â« Z'Ãªtes un Lord ? Â» souffla le gamin en remontant les couvertures de faÃ§on Ã couvrir la moitiÃ© de son visage.

Â« Non, je dâ€¦

â€“ Alors y aura pas de trait'ment de faveur pour vous. On est tous Ã la mÃªme enseigne, mÃªme les bÃ¢tards des Lords doivent faire comme les chefs l'entendent. Alors maintenant, fermez votre gueule que je puisse mourir dans le calme le plus completâ€¦ Â» L'enfant se retourna face au mur et continua Ã respirer dans un rÃ¢le continu et glaireux.

Le blond platine jura et s'apprÃªtait Ã rÃ©pliquer de maniÃ¨re sanglante de quoi boucler le bec de ce morveux, mais la porte s'ouvrit grandement et rapidement. Un cinquantenaire se dÃ©coupa dans le cadre de la porte, il Ã©tait large, avait une grande face burinÃ©e et de grands yeux sombres, malicieux.

Â« Ã‡a va Miro ? demanda-t-il en fixant le petit tas de couverture.

â€“ J'ai froid, murmura l'enfant.

â€“ Je vois, repose-toi bien, je vais chercher le Mestre, peut-Ãªtre qu'il pourra te soigner Ã§a avant que le froid ne t'emporte. lÃ¢cha le Corbeau d'une voix grave, il s'approcha du tas et posa une main paternelle dessus. Â« Hein, Miro, tu vas pas partir maintenant, alors qu'on a le droit Ã deux nouveaux camarades de chambre, les violeurs sont toujours de bonnes compagnies, puis y a ce blondinet qui pourrait Ãªtre un Lord. Â»

Il retourna sa masse imposante vers Drago, un sourire sans fin Ã©claira le visage marquÃ© par un soleil longtemps perdu, d'un lent mouvement il lui tendit sa grande main veinÃ©e :

Â« Wyman Ferboys, constructeur. Alors, t'es un Lannister ou un Targaryen ? (Il leva un doigt, le mÃªme sourire comme figÃ© aux lÃ¨vres) Ne dis rien, laisse-moi deviner ! Tu es plutÃ´t blond pÃ¢le que blond soleil, visage fin et pas moche, pourrait Ãªtre un cousin de ce foutu Jaime Lannister, mais t'as plus une tÃªte de Targaryen, mais sont tous morts. T'es un Lion ? Peut-Ãªtre bienâ€¦ voire un bÃ¢tard ? Un joli Hill ?

_Mais ta gueuleâ€¦ _Drago farfouilla un instant dans sa mÃ©moire, prÃªt Ã lui dÃ©baller toute sa fausse identitÃ©, mais son nom de famille lui resta bloquÃ© dans un recoin de sa tÃªte :

â€“ Je viens des Terres de la Couronne, PÃ¨re nous a toujours fait croire, que l'arriÃ¨re-grand-mÃ¨re Ã©tait une bÃ¢tarde entre un Lannister et une Taragaryen, d'oÃ¹ notre beautÃ© innÃ©e, lÃ¢cha-t-il comme une vieille plaisanterie dÃ©jÃ mille fois contÃ©e. Â« Je suis Drago.

â€“ Ah, alors probablement un Targaryen avec un tel nom, si tu as des questions, n'hÃ©site pas mon gars. J'Ã©tais justement venu te chercher, y a l'vieux Tylar qui te rÃ©clame, une fine lame, t'as d'la chance. T'as sÃ»rement d'jÃ tenu une Ã©pÃ©e ? demanda Wyman en l'invitant Ã le suivre.

â€“ Hum, briÃ¨vement oui.

Le constructeur ne rÃ©agit pas et s'engouffra dans les marches d'escaliers seulement Ã©clairÃ©s par une torche tremblante â€“ les marches rÃ©guliÃ¨res et sombres le guida jusqu'Ã une ouverture claire et Ã©blouissante. Le Serpentard se retrouva une nouvelle fois dans la neige et observa d'un oeil, si ce n'est craintif, prÃ©occupÃ© la cour partiellement sombre d'homme, de Corbeaux. Le dÃ©nommÃ© Tylar, venait de l'apercevoir et lui fit un geste du bout de ses doigts gantÃ©s. Le message semblait bien trop clair : Â« RamÃ¨ne tes belles fesses que je te montre ce que c'est un entraÃ®nement dans le Nord. Â» Inutile de prÃ©ciser que Drago ressentait ce mot Â« Nord Â» comme un vieux mot bourru et triste, qui devait Ãªtre prononcÃ© avec force pour paraÃ®tre plus imposant. Le Nord ! Le Nord ! Il ressassa (de peur d'Ãªtre prit d'une subite crise d'oubli) les quelques notions d'escrime et art des armes qu'on lui avait rapidement enseignÃ©. C'Ã©tait un vieux sorcier â€“ nez pointu, visage recouvert de verrue, poils Ã©pais et rebelles jaillissant de toutes extrÃ©mitÃ©s visibles â€“ qui lui avait appris quelques mouvements et le maintien de l'arme. Un fan des pratiques mÃ©diÃ©vales et paraÃ®t-il lui mÃªme un grand Ã©pÃ©iste. Tylar souffla bruyamment dans un tissu, autrefois immaculÃ©, sÃ©crÃ©tant un liquide visqueux et Ã©pais qui se dÃ©versa avec abondance, dans un dernier reniflement, il rangea le mouchoir dans une poche de son manteau.

Â« Le Mestre est venu me voir, pendant que tu t'installais. Il a confirmÃ© tes dires, paraÃ®t qu'il te recevra dans la soirÃ©e mais d'ici-lÃ , libre Ã moi de t'enseigner, semble que tu pourrais rester ici un petit moment, selon ses dires. M'a dit que c'Ã©tait prÃ©vu et que tu ne t'opposeras guÃ¨re Ã ma dÃ©cision. Il te trouve docile le Mestre, on va voir Ã§aâ€¦ Ã ma faÃ§on. Â»

Il se saisit d'une longue Ã©pÃ©e plate et la lui tendit, pendant que de son autre main il dÃ©gainait la lame qui reposait dans son fourreau, le message Ã©tait assez limpide mÃªme pour un benÃªt : Drago allait devoir combattre Ã l'Ã©pÃ©e. _Quoiqu'on exige de vous, ne rechignez pas. Ã€ Westeros, une mauvaise blague peut finir avec votre tÃªte sur un pieux. _VoilÃ des paroles que Drago devait encore se fourrer dans la caboche, du moment qu'il n'avait pas tous les codes pour comprendre ce monde, il ne pouvait pas entrer dans la partie. Cette Ã©norme partie.

Â« Je ne veux pâ€¦ Â»

Dans un grand sourire moqueur Storm abattit son Ã©pÃ©e sur Drago, dÃ©crivant des esquisses d'attaque lÃ©gÃ¨res, sans jamais atteindre son but. Il commenÃ§ait par le titiller. Malfoy blÃªmit, _Ce fou furieux va me dÃ©couper ! _Il leva sa propre Ã©pÃ©e qui lui parut si lourde, sa main Ã©tait comme attirÃ©e vers le sol noir et humide, il lui fallut un petit coup d'adrÃ©naline pour rÃ©ussir Ã la garder hissÃ©e et parer un coup. Les lames s'entrechoquÃ¨rent enclenchant une lueur indÃ©chiffrable dans les yeux clairs de ce grand gaillard de Storm, il esquissa un mouvement vif dans la direction du flanc droite de Drago. _Merde ! _Celui-ci se vrilla, fit glisser son talon droit pour pivoter et espÃ©rait ainsi Ã©viter l'attaque â€“ chose rÃ©ussie ; dans un grand bruit de succion son pied n'adhÃ©ra plus au sol et le poids de son arme le fit vaciller quelques secondes. Tyler hilare tendit sa main en avant et au lieu de rattraper le Serpentard, comme escomptÃ©, il provoqua sa chute, le poussant vivement. Drago s'Ã©crasa dans la boue les oreilles rouges de honte et de colÃ¨re. Pour parfaire Ã sa dÃ©culottÃ©e, Tylar lui assÃ©na un coup du plat de l'Ã©pÃ©e sur la tÃªte.

Â« Elles sont Ã©moussÃ©es, mon gars, le seul risque que tu encours c'est des petites bosses, quelques bleus et peut-Ãªtre bien ton joli nez pÃ©tÃ©. Rien de grave. Allez lÃ¨ve-toi. Â»

9. Drago (4)

Hello :) j'ai mis l'histoire en T Rating, car les M Rating ne sont pas inclus dans les rÃ©glages de base des filtres. ^^ Du coup, Ã§a peut toujours tomber dans le M Rating, c'est quand mÃªme Game of Throne :). Becs

**Drago (4) **

Drago tremblant de colÃ¨re se redressa avec rapiditÃ©, se saisit de sa lame qui jonchait dans la boue et entreprit Ã son tour de ridiculiser ce grand bougre Ã la gueule Weasley, il n'avait qu'une idÃ©e en tÃªte : lui faire exploser quelques dents. _Il n'osera plus afficher son sourire idiot aprÃ¨s Ã§a._ Il tenta quelques tours qu'on lui avait appris, mais la colÃ¨re rendait inaccessible ses quelques bribes de souvenir â€“ il taillada lÃ oÃ¹ son corps l'invitait Ã

frapper, mais Tylar Storm Ã©tait un rapide et esquiva chaque tentative d'attaque, l'air ravie.

Des frÃ¨res dÃ©laissaient leur besogne pour observer le nouveau venu et ses attaques furibondes et grotesques. Son compagnon de chambre, le Wyman Ferboys, scrutait la scÃ¨ne depuis la fenÃªtre d'une tour, l'air interloquÃ©.
>Â« Regarde-moi c'lui-lÃ , il croit rÃ©ellement que cette botte allait atteindre la cible ? Un jeune boutonneux lanÃ§a les hostilitÃ©s et dÃ©clencha un ou deux rires.
â€“ Ce mÃ´me m'inspire, commenÃ§a un grand chauve gras Ã la barbe bleu nuit, il pourrait bien devenir un frÃ¨re lÃ©gendaire : La Furie-Blonde ? suggÃ©ra-t-il arrachant d'autres rires.
>â€“ Ah ! Il t'a presque frÃ´lÃ© Tylar, fait gaffe Ã tes fesses.
â€“ Sois prudent quand mÃªme Storm, n'abime pas son joli minois au blondinet, pourrait bien me donner envie de me toucher, lÃ¢cha un sec l'air malsain.
>â€“ La Garce-agitÃ©e ? suggÃ©ra un autre frÃ¨re, mi-amusÃ© mi-sÃ©rieux. Â»
Si Drago fut rouge un moment, cela fut bref. La succession de couleur de sa face tirait plus sur le violacÃ© se tournant doucement au noir. Il transpirait Ã prÃ©sent ; Storm leva une main pour faire taire ses frÃ¨res ; ce qui fonctionna d'un coup. Drago frappa fortement du plat de sa lame sur le poignet du MaÃ®tre d'armes, les doigts de celui-ci tremblotÃ¨rent sous le choc mais il tint bon. La lame resta encrÃ©e dans sa poigne de fer. Drago entreprit alors de le frapper Ã d'autres endroits, frÃ©nÃ©tiquement, hors de lui, Ã cours de souffle, puis plusieurs fois au poignet lui faisant cette fois-cil lÃ¢cher la lame. Tylar se prit quelques coups d'Ã©pÃ©e sur le crÃ¢ne mais y mit fin quand il stoppa net l'Ã©lan de Drago, lui tordant lÃ©gÃ¨rement le poignet.
>Â« Suffit mon gars, suffit, lÃ¢cha-t-il.
â€“ Semblerait que nous ayons un innÃ©, commenta le chauve d'un ton ironique.
>Tylar secoua la tÃªte alors que Drago perÃ§ait la foule en direction de sa tour :
â€“ Si tu remues comme Ã§a pour un seul adversaire tu ne feras pas long ! fut le seul commentaire que lui rÃ©serva Storm d'une voix forte pour que celui-ci l'entende. Â» Puis le MaÃ®tre d'armes posa une main sur sa tÃªte grimaÃ§ant. Un frÃ¨re ramassa de la neige et entreprit dans barbouiller la rousse chevelure de son camarade.

Le Mestre ressemblait Ã une vieille chouette dÃ©charnÃ©e. _C'est alors lui mon informateurâ€¦?
>Un second du vieil Aemon Ã©tait venu rÃ©cupÃ©rer Drago qui se morfondait dans sa chambre et l'avait guidÃ© jusqu'aux appartements du Mestre de ChÃ¢teau Noir. Ã€ prÃ©sent, ils se faisaient face. Le feu dans l'Ã¢tre crÃ©pitait vivement et projetait des lueurs orangÃ©es sur les murs sombres de la petite piÃ¨ce, un vieux tapis aux couleurs dÃ©lavÃ©es recouvrait les pierres du sol et chauffait vaguement les pieds des visiteurs. Mestre Aemon le fixait de ses grands yeux aveugles, sa bouche ourlÃ©e de rides formait une fine ligne dans les plis et replis de sa peau, tout semblait pendre chez lui, mÃªme Dumbledore avait meilleure allure Ã cet Ã¢ge-ci. Exceptionnellement, le vieillard avait expÃ©diÃ© son aide hors de la chambre et donc offrait un entretien tout Ã fait privÃ© au jeune Drago. Ce qui lui convenait tout Ã fait, il pouvait ainsi supporter plus aisÃ©ment la prÃ©sence du vieux, lui au moins devait avoir une once de respect pour sa personne ; contrairement Ã cette bande de salopiaud qui riant devait sÃ»rement toujours converser de sa personne.
>Mais dans la cour, le silence rÃ©gnait. Le vent froid qui faisait

hurler ChÃ¢teau Noir paraissait Ãªtre la seule Ã¢me qui vive, si ce n'est, ses fins traits noirs qu'Ã©taient les frÃ¨res juchÃ©s au sommet du Mur, mais eux ne semblaient point animÃ©s. C'Ã©tait dans le foyer, au tour de grands bols de ragoÃ»t agrÃ©mentÃ©s de pain noir, que les frÃ¨res discutaillaient de la journÃ©e, mais peu parlaient de Dame Furie-Blonde, ils avaient d'autres sujets de prÃ©dilections.
Mestre Aemon parlait d'une voix calme et elle aussi vieille. Drago le considÃ©ra comme homme sage, du son Ã¢ge et malgrÃ© son air dÃ©bile, il avait un ton assurÃ©.
>Â« Comment se porte votre monde ? voulut-il savoir en tout premier lieu, une fois satisfait de la rÃ©ponse, il s'attela Ã une toute autre question : cette relique que vous cherchez, j'ai une petite idÃ©e de ce qu'elle est et, hÃ©las, une vague idÃ©e de sa localisation. L'Ordre connait la localisation exacte d'aucune relique ancienne, faute de chroniqueurs dans les premiers temps de l'Ã,ge du Sorcier. Cela Ã©tant, il a Ã©tÃ© contÃ© d'anciens mythes concernant ce que vous cherchÃ©, ce qui fait que nous en savons plus sur votre reliqueâ€¦ C'est le Premier Sorcier qui l'a laissÃ© dans ce monde Ã la fin de la Guerre du Fol, il ne souhaitait pas ramenÃ© une telle arme dans son propre monde et considÃ©rait que sa juste place Ã©tait ici, en Westeros. Car contrairement aux autres, elle est un composÃ© de notre monde et de votre magie. Une fusion entre un Ã©lÃ©ment sacrÃ© et une magie inconnue de ces terres, une relique puissante, trÃ¨s puissante. Je ne souhaite en rien offusquer notre Ordre et le vÃ´tre, mais je crains que vous n'ayez pas conscience de la puissance de cet artÃ©fact. Il est dangereux, surtout entre les mains d'un sorcier qui ne sait visiblement pas se contrÃ´ler.
Mestre Aemon se tut quelques instants, de ses doigts osseux il caressa la couverture d'un vieux livre Ã©pais et de ses grands yeux pÃ¢les continua Ã fixer Drago.
>Â« Mais cette histoire ne repose pas entre mes mains et nous ne sommes point mÃ©contents que ces reliques quittent notre monde. Le Premier Sorcier, reprit-il, Maral Le Funeste Ã©tait un grand sorcier, ses prouesses en combat Ã©tait Ã©gal Ã ses capacitÃ©s intellectuelles, il est dit avoir Ã©tÃ© imbattable et d'une finesse crÃ©atriceâ€¦ paraÃ®t que ses oeuvres dÃ©passaient la raison des communs, insaisissable qu'elles Ã©taient. C'est lui qui mena la Guerre du Fol et qui vainquit ses adversaires en dÃ©versant litres et litres de sang, sans jamais Ãªtre Ã©raflÃ©. Pas une Ã©gratignure, sa peau Ã©tait plus Ã©paisse que l'acier. Mais je ne veux pas t'embÃªter plus longtemps avec ce gu'on sait de lui, le temps a altÃ©rÃ© son histoire, peut-Ãªtre n'Ã©tait-il qu'un pauvre petit vieillard sec, tout comme moi. Son arme, son arme est la relique. Tu es sorcier, n'est-ce pas ? Tu devrais connaÃ®tre son arme.
â€“ Une baguette ? Je dois retrouver une baguetteâ€¦, le blond parut dÃ©sespÃ©rÃ©, comment retrouver un foutu bout de bois dans l'immensitÃ© de ce monde ?
>Le vieillard opina :
â€“ Une baguette. Dans ce monde, certains croient en les anciens Dieux et ont comme sanctuaire des Bois-SacrÃ©s, chaque Bois-SacrÃ©s a un reprÃ©sentant des anciens Dieux : un arbre blanc aux feuilles rouges ou violettes. Un barral.

>â€“ La baguette est fait en barral alors ?
â€“ Exactement, le bois vient d'un ancien barral, du premier bosquet de barral selon la vieille lÃ©gende. Et le coeur de cette arme est un long cheveux sombre, incassable dit-on, celui d'un Enfant de la forÃªt sacrifiÃ© pour on ne sait quel obscur raison. Un enfant aux pouvoirs anciens et pour nous inconnus.
>â€“ Il est donc supposÃ© que cette baguette est la relique que je dois retrouver ? Et si j'ai bien suivi : il l'a cachÃ© il y a fort

longtemps, ce selon un vieux mythe flou et incertain et c'est une petite baguette. Une petite baguette perdue dans ce grand monde que je ne connais pas ?
Un sourire se dessina dans les rides du Mestre, il toussa un peu avant de rependre :
>Â« Elle n'Ã©tait pas trÃ¨s petite, elle doit bien faire la taille d'un bel avant-bras. Et vous n'aurez pas Ã chercher dans tout ce monde, la relique est en Westeros et je pense pouvoir vous dire dans quelle partie du continent. Le dÃ©but du territoire concernÃ© n'est pas trÃ¨s loin d'iciâ€¦ Â»<p>

End
file.